

Madrid, le 5 Avril 1906

Mon cher ami,

Mignonne, c'est le mois d'avril... C'est le mois des hiron-de - e - lles! les ritournelles et les romances bleues peuvent être jolies, mais le ciel ne l'est pas; il est gris, lourd; j'ai en outre une fournaise dans la gorge et deux mille cailloux dans mon cerveau. Il faut pourtant que je t'écrive sans retard, puisque les vacances sont là, que tu vas quitter pour quelques jours le collège et que je ne connais pas exactement ton adresse... Cette fois, je ne t'enverrai pas un seul vers; je ne m'amuse pas à chasser des rimes et la raison en est toute simple: c'est que je n'ai pas dans mon âme un seul amour brûlant, il n'y a que des amours éteints, ou lointains ou pas encore éclos.

La cousine à Mélusine et le «m'aimez-vous ou non» du 1<sup>er</sup> Novembre me paraissent résumer tous les états amoureux de mon âme, et c'est pourquoi je suis satisfait, et ne demande rien. Et puis, je ne trouve aucun moment favorable pour me livrer à la chasse des rimes ailées. Il est toujours un détail qui me rappelle à la réalité, et la réalité n'est pas toujours rose, et lorsqu'elle le serait, je la verrais toujours sous une autre couleur, parce que je n'ai pas des arbres, un paysage, un souffle de vent et des murmures divers.

Et maintenant passons à l'examen rapide de tes nombreuses productions. Les extraits de la *Lune* ne sont pas méprisables, surtout les sept premiers vers. Mais le huitième n'est pas d'une aussi bonne qualité. Un détail: Que signifie cela: *Du peuplier plus grêle...?* plus grêle que quoi? Et d'autre part, ce n'est pas harmonieux. On pourrait dire: du long peuplier grêle... Autre faute de sens:

Lorsque je m'en irai tout cassé de vieillesse

Dans le cercueil de bois déjà tout vermoulu...

On te conduira donc au cimetière dans un cercueil vermoulu? Je sais bien que ce n'est pas cela que tu voulais dire, et tu n'ignores pas non plus que tu n'iras pas tout cassé de vieillesse à la tombe, mais bel et bien mort et défunt. Le vers qui suit est bien meilleur: *O lune, prends ton bon sourire d'allégresse.*

Autre poésie: *ce qui manque* (on ne dit pas *ce qu'il manque*, comme toi).

Autre faute de sens... tu dis: *Ce qui manque à l'hiver; ... c'est l'absence de splendeurs.* Et cela veut dire, si nous traduisions: l'hiver a des splendeurs ... tu ne paraissais pas t'en douter. Les seconds vers du 1<sup>er</sup> quatrain sont bien vagues: *saveur ... douceur ...?* voilà des adjectifs douteux. *L'arome*

piquant *de sa lèvre prochaine ... regard ... retenu.*

Et la poésie termine avec des sons assez durs...

Et quand même *de trop les laisser apparaître ...* C'est surtout de *ne pas me pouvoir* croire heureux.

Le *Petit cœur d'enfant* est vraiment joli, j'aurais seulement préféré des vers de cinq syllabes pour alterner avec des vers de dix.

Doumenc m'a demandé: pourquoi Thalamas P[au] est-il ton ami? (etc.)... Ma foi, je l'ai renseigné et je lui enverrai de tes vers dans ma prochaine lettre, si tu le permets.